

Maman Kangourou était épuisée par son bébé, le jeune Joey, qui lui donnait du fil à retordre. Dès qu'elle avait le dos tourné, il sautillait à droite et à gauche pour explorer le monde. Elle avait peur de finir par le perdre.

Un matin, alors que Joey et sa mère broutaient dans les plaines, un wombat très vieux et affaibli rampa jusqu'à eux. «Je suis malade et aveugle, dit-il. J'ai faim et j'ai soif. Et je n'ai pas un seul ami au monde.»

Maman kangourou eut pitié de lui. «Je veux bien être ton amie, dit-elle. Accroche toi à ma queue, et je vais te trouver un endroit où boire.»

Et ils se mirent en route.

Le trajet ne fut pas facile. Le vieux wombat passait son temps à lâcher la queue de Maman Kangourou, et Joey à trainer derrière. Mais enfin, ils atteignirent un point d'eau. Alors, le vieux wombat put boire, boire et boire encore.

Puis il commença à se plaindre :

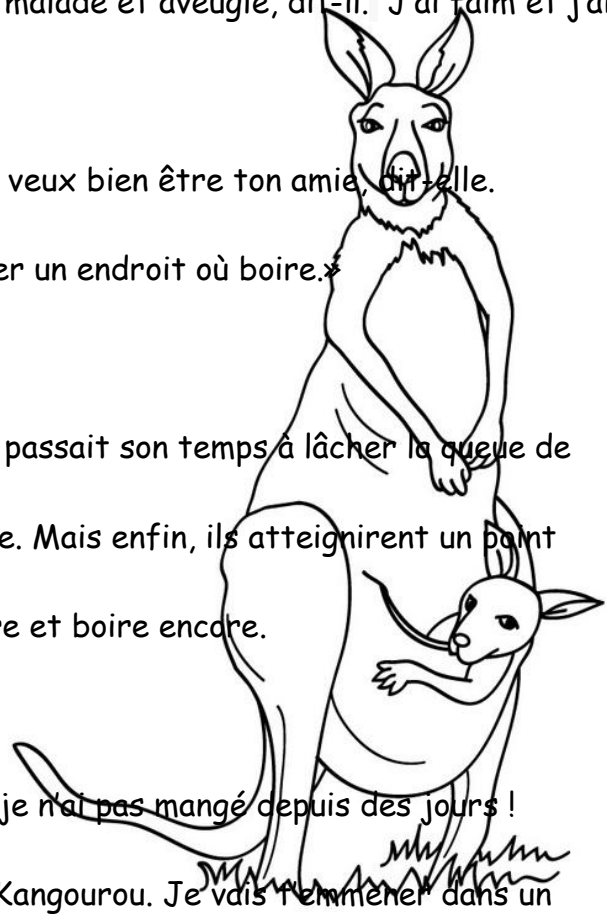
« Oh la la, comme j'ai faim ! Je suis affamé, je n'ai pas mangé depuis des jours !

- Accroche-toi à ma queue, répondit maman Kangourou. Je vais t'emmener dans un endroit où l'herbe est tendre»

Et ils repartirent.

Cette fois, le voyage fut encore plus difficile. Le vieux wombat passait son temps à décrocher. Joey était fatigué et grognon, et il voulait que sa mère le porte. Mais les petits bras de maman Kangourou étaient trop courts.

Péniblement, ils poursuivirent leur chemin.



PRENOM :

Comment la poche est venue au kangourou (5)

LECTURE

Enfin, ils parvinrent à une riante étendue d'herbe grasse. Et le vieux wombat mangea, mangea et mangea encore.

Maman Kangourou le regardait, heureuse qu'il eut enfin l'air content. Soudain, elle se figea. Elle resta parfaitement droite et immobile. Son nez frémit. Elle sentait un danger.

Un instant plus tard, un chasseur armé d'un boomerang courait vers eux, les yeux rivés vers le wombat.

«Si je ne viens pas en aide à cette pauvre vieille bête, se dit Maman Kangourou, le chasseur va le tuer». Elle fit des bonds devant le chasseur pour attirer son attention, puis s'éloigna dans les plaines.

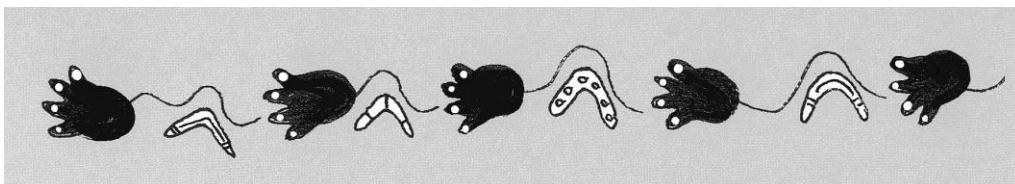
Le chasseur se dit qu'un steak de kangourou serait bien meilleur qu'un vieux wombat coriace. Il s'élança sur les traces de Maman Kangourou. Il lança son boomerang.

Mais Maman Kangourou courait plus vite que le chasseur, et elle esquiva son boomerang. Elle le fit courir, courir et courir encore. A travers les broussailles. D'un bout à l'autre de la plaine. Par delà les collines. jusqu'à ce que le chasseur, épuisé et déçu, rentrât chez lui.

Alors maman Kangourou revint à l'endroit où elle avait laissé son Joey et le wombat.

Ils n'étaient plus là.

© Véronique S.



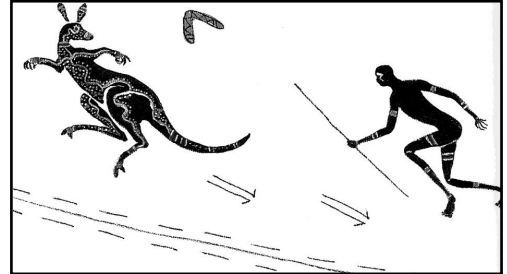
Affolée, Maman Kangourou s'élança à leur recherche. Elle fouilla les broussailles. Elle scruta les rochers, et l'ombrage des arbres. Sans

cesser de crier : «Joey, Joey ! Où es-tu ?».

Enfin, elle le trouva, endormi sous un eucalyptus.

Elle le berça dans ses petits bras. «Oh Joey!

murmura-t-elle. Cette fois -ci, j'ai bien cru que je t'avais perdu.»



Elle lui demanda ce qu'était devenu le vieux wombat. Mais tout ce que put lui dire Joey fut « qu'il avait disparu comme par enchantement ».

Ce que ni Joey ni sa mère ne savaient, c'était que le vieux wombat tout faible, en réalité, n'était pas du tout un wombat. C'était un Esprit du créateur qui était descendu sur terre pour trouver et récompenser l'animal le plus doux et le plus gentil.

L'Esprit du créateur avait décidé qu'aucun animal ne pouvait être plus gentil et plus doux que Maman Kangourou. Aussi cette nuit -là, pendant que Maman Kangourou dormait, l'Esprit laissa un cadeau à côté d'elle : un sac tressé avec de la ficelle.

Quand Maman Kangourou se réveilla et vit le sac, elle se demanda tout d'abord ce qu'elle allait en faire. Elle le noua autour de sa taille. Et en un instant, l'Esprit le transforma en poche.

Le petit Joey avait désormais un endroit où se reposer, dormir, rester au chaud et se cacher. Maman kangourou avait un endroit où elle pouvait garder son Joey tout contre elle tant qu'il était petit ou quand il était en danger.

Depuis lors, les Kangourous et autres marsupiaux sont les seuls animaux au monde pourvus d'une poche.